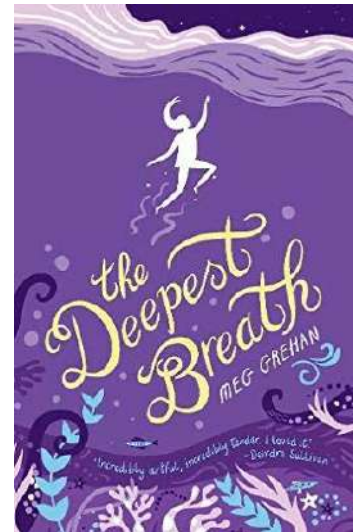


En apnée

Mise en scène : Lisa Cogniaux
Pour les 9/13 ans

*"Il n'y a qu'une seule chose
Tout au fond de moi
Que je ne sais pas
C'est une sensation étrange
Dans ma poitrine
Et toujours dans ma tête
Quelque chose de léger
Et souple et chaud
Qui me fait rougir
Et ça n'arrive que quand
Je regarde
Mon amie
Chloé »*



NARRATION

L'intention de cette création est d'adapter librement le roman de Meg Grehan *The deepest breath* (En apnée, pour la traduction française d'Aylin Manco), qui raconte l'histoire de Stevie.

Stevie a onze ans, aime lire, pâtisser avec son ami Adam, regarder des vieux films avec sa maman. Stevie a parfois des angoisses : quand elle pense à la mer et aux créatures qui vivent dedans, par exemple. Pour contrer l'angoisse, Stevie se renseigne sur l'océan et toutes les sortes de poissons qui le peuplent. Plus elle est renseignée, moins elle a peur.

Mais depuis peu, Stevie a des nouvelles peurs qui lui montent à la gorge quand elle regarde son amie Chloé... Elle ne comprend pas le sentiment qui l'envahit. Elle cherche des livres qui parlent de cette émotion, mais elle ne les trouve pas. Parce qu'elle n'a pas de mots pour nommer ce qu'elle ressent, elle n'en parle ni à sa mère, ni à son ami Adam. Adam que tout le monde désigne, depuis qu'elle est enfant, comme son « fiancé » – parce que c'est un garçon et qu'elle est une fille.

Ce récit poétique, écrit en vers, relate l'histoire d'un *coming in* : comment une personne, dans ce cas-ci une enfant, se rend compte de sa *queerness*. Sensiblement, le récit relate la difficulté de se rendre compte pour soi-même d'une sortie de la voie tracée, même quand on vient d'un milieu ouvert, même en 2024. Stevie a peur, non pas parce que sa mère est homophobe, mais parce que les représentations queers sont inexistantes autour d'elle, parce que l'hétéronormativité – représentée ici avec les projections que les adultes ont sur la relation entre Stevie et Adam – montre une seule et unique voie.

"Ce que j'ai le plus envie de savoir
1.Ce qui vit dans l'océan et pourquoi ça m'effraie tant
2.Le nom des étoiles et des constellations
3.Comment fonctionne le téléphone
4.Ce qui est arrivé à la princesse Anastasia
5.Les nœuds
[...]
Je reprends ma liste
De ce que j'ai le plus envie de savoir
Et j'ajoute
Quelque chose
Quelque chose de super important
Ce que je veux savoir le plus au monde
6.Quelle est cette émotion qui pétille dans ma poitrine."

PISTES DRAMATURGIQUES / Lisa Cogniaux

Ce qui me touche dans ce récit est qu'il est multi facettes : en plus de la découverte de l'homosexualité, c'est aussi un récit de découverte de l'amour. Comment ce sentiment vertigineux, incompréhensible, peut envahir quelqu'un-e pour la première fois. Comment la peur se mêle à la joie et à l'envie : *tomber amoureux-se* défie la logique et les rivages quotidiens ; l'amour déplace. Comment un enfant vit-il ce sentiment pour la première fois ?

Le mystère et la joie

Dans le roman, Stevie lit tout ce qu'elle peut sur l'océan. Cette métaphore filée de l'inconnu qui effraie et qu'il faut apprivoiser m'intéresse particulièrement. Nos connaissances sur les créatures qui peuplent les abysses sont partielles (la fosse des Mariannes, à 11 034 mètres de profondeur, n'a encore jamais été explorée, par exemple), mais nous savons que les monstres marins mythologiques ont des fondements scientifiques. Les calamars géants qui mesurent une dizaine de mètres, les siphonophores géants qui peuvent atteindre 50 mètres de longs, les abysses sont peuplées de créatures gigantesques et bioluminescentes. Les récits fondateurs mettant en scène ces créatures – *Moby Dick*, *20 000 lieues sous les mers*, *les dents de la mer* – jouent sur notre fascination en provoquant la peur. Ces créatures inconnues seraient dangereuses, mortelles.

L'hypothèse ici serait de traiter cette fascination d'un autre point de vue : la peur peut se transformer en admiration, en excitation. Personnellement, chaque fois que je pense à la taille de ces calamars inconnus qui vivent dans les abysses, je ressens une joie profonde et mystérieuse.

Ce qui vit sous la surface des mers peut être une métaphore de ce qui vit dans notre inconscient, et notamment de notre désir, sexuel ou pas. Au-delà de la peur originelle, j'aimerais que ces métaphores marines représentent le profond bonheur que l'on peut ressentir en se connectant à nos vrais désirs, même s'ils ne sont pas en adéquation avec les récits dominants, et même s'ils sont au-delà de la compréhension rationnelle. On ne pourra jamais apprivoiser certaines émotions, mais on peut s'y connecter avec délice, plutôt que de les craindre.

L'importance de la diversité des représentations

Une autre piste dramaturgique sera l'importance des représentations : la scène finale du livre, celle du coming in et du coming out à la fois, se passe dans une bibliothèque. Stevie a fugué et cherché des livres qui la représentent : à quel rayon sont-ils ? Une bibliothécaire empathique saura la guider et lui proposer des récits et des images de filles qui aiment les filles.

Cette scène me fait toujours pleurer. Jeune enfant queer, j'étais fascinée par toutes les allusions à l'homosexualité (dans les années 90, il y en avait très peu, et elles étaient le plus souvent masculine) : j'ai ainsi vu 8 fois le spectacle *les héros de mon enfance* de Michel Tremblay, dans lequel le prince charmant est amoureux d'un homme ; suivi obsessionnellement à la télévision la série *Sakura Card Captor*, dans laquelle sont représentés

des couples gays. Malheureusement, à part ces quelques souvenirs lumineux, rien d'autre n'existait pour moi dans les années 90. Aujourd'hui, il existe beaucoup plus de représentations *queer* à destination des enfants et des adolescent.es : mais y ont-iels accès ? Ou certain.es, comme Stevie, imaginent qu'iels sont seul-es au monde ?

Je crois que les enfants ont besoin de représentations diverses, et d'outils pour appréhender les objets culturels qu'iels consomment. J'aimerais donc pousser en avant cette partie du roman et faire de la scène de la bibliothèque une scène centrale. Elle explique pourquoi il est encore difficile en 2024, alors que l'homosexualité devient de moins en moins taboue (même si l'homophobie est malheureusement encore bien présente dans notre société), de comprendre ses propres désirs quand ils ne sont pas hétéronormatifs. Elle met surtout en avant que quand on découvre qu'on n'est pas seul-e, il devient possible de profiter de ce sentiment avant tout **beau et joyeux** – et un petit peu terrifiant – qu'est le tout premier amour.

PROJET D'ADAPTATION/ Coralie Vanderlinden

La compagnie 3637 a d'ores et déjà obtenu les droits du roman de Meg Grehan.

Aylin Manco traductrice en langue française du texte, sera présente à quelques moments clé du processus de création. Des allers-retours entre les improvisations plateau des interprètes et le travail de table permettra à Lisa Cogniaux, Coralie Vanderlinden et Sophie Linsmaux de développer l'écriture du futur spectacle et de signer l'adaptation. Ensemble, elles ont écrit 3 spectacles de la compagnie 3637 : « Des illusions »¹ « C'est ta Vie »² et « Puissant-es »³.

En apnée est une poésie en prose. Les phrases proposées par l'autrice sont courtes et écrites en « je ». Elles inspirent la musicalité du vers. Nous respecterons ces caractéristiques dans le récit raconté par Stevie. La plume la plus poétique de la compagnie : Sophie Linsmaux, sera garante de cette singularité et de l'évolution du scénario.

A l'heure actuelle, nous imaginons plusieurs pistes principales pour adapter au mieux le roman en forme théâtrale. Nous augmenterons le récit par des prises de parole des narrateur-ices. Celles-ci complèteront, par exemple, des informations concernant les créatures marines et créeraient peut être « une histoire dans l'histoire. » Elles permettront une accroche direct aux spectateur-ices dans un ton plus quotidien.

Nous développerons d'avantage la scène de la bibliothèque pour un faire une scène centrale. Nous multiplierons les dialogues entre les personnages. Enfin, au sein de la compagnie, nous aimons supprimer les mots quand les émotions ou/et les corps, via le mouvement, prennent le relais du récit.

¹ En collaboration avec Bénédicte Mottart. *Des illusions* est édité chez Lansmann

² En collaboration avec Baptiste Isaia. *C'est ta vie*, est édité chez Lansmann

³ En collaboration avec Annette Gatta

Via l'adaptation, nous prendrons soin de mettre en avant les différentes représentations des liens d'amour. La relation mère-fille et la relation d'amitié entre Stevie et Adam sont particulièrement soignées dans le récit, nous conserverons cette délicatesse tout en se permettant de les développer davantage. Enfin, l'amour envers soi-même, envers ses propres sensations, comme Stevie le découvre page après page, nous semble un axe central. Ce qui nous intéresse, c'est le parcours traversé par cette jeune adolescente. Finalement l'histoire d'amour entre Chloé et Stevie est « en sous-marin » des principaux enjeux relationnels, le vrai enjeu n'est pas l'histoire d'amour mais la découverte de soi.

DISTRIBUTION

Adaptation du roman de Meg Grehan *The deepest breath*, traduit en français par Aylin Manco

Mise en scène : Lisa Cogniaux

Adaptation : Lisa Cogniaux, Sophie Linsmaux, Coralie Vanderlinden

Accompagnement à la mise en scène : Coralie Vanderlinden

Interprètes : Sasha Allen, Clément Corrillon, Marion Eudes

Scénographie et costumes : Irma Morin, Chloé Jacqmotte

Musique originale : Virginie Tasset

Direction technique & création lumière : Candice Hansel

Régie : Alice Spenlé ou Léa Vandooren

Soutien technique : Maël Vial

Production : Marie Angibaud / Compagnie 3637

Diffusion : Tania Hansez / Compagnie 3637

EN COPRODUCTION avec la Province du Brabant Wallon, le Centre culturel de Namur, la COOP asbl et Shelter prod

AVEC LE SOUTIEN du service du Théâtre pour l'Enfance et la Jeunesse de la Fédération Wallonie-Bruxelles, du Théâtre Varia – Centre scénique de la Fédération Wallonie-Bruxelles, de taxshelter.be, ING et du tax-shelter du gouvernement fédéral belge

EN PARTENARIAT avec le Théâtre de la montagne magique, Pierre de Lune / Centre Scénique Jeunes publics de Bruxelles, Le 38 / centre culturel de Genappe, ReForm, le centre culturel Jacques Franck et La Roseraie.

*"Je n'ai jamais vu
Une fille tenir la main d'une fille
Un garçon embrasser un garçon sur le front
Je n'ai jamais vu ça*

*C'est comme le poisson revenant
Avec son crâne transparent
Et la squille multicolore
Qui frappe
Rapide comme un coup de fusil
Et les octopodes aux neufs cerveaux
Et les squalelets qui percent le ventre de leur proie*

*Je sais qu'ils existent
Au fond de moi
Dans la partie qui réfléchit
Mais là où c'est moins solide
Dans la partie qui ressent
Je n'y crois pas vraiment
Pour cette partie-là
C'est un peu trop
Complicé
Tout ça
Et ça fait
Un peu
Peur."*

MISE EN SCENE / Lisa Cogniaux

J'envisage trois comédien·nes sur scène. Trois personnes au plateau me semblent nécessaire pour représenter les nombreux personnages du récit (Stevie, Chloé, Adam, le meilleur ami de Stevie, la mère et la bibliothécaire). Il me permettra également de constituer un groupe de narrateur·ices, et donc de mettre en scène la force d'une prise de parole collective sur un sujet.

La voix de la protagoniste, Stevie, sera prise en charge par un·e comédien·ne (Sasha Allen) à certains moments clés. Les comédien·nes n'incarneront pas les personnages directement. Un jeu d'évocation sera souhaité. Ce moyen de narration est déjà utilisé dans les précédents spectacles de la compagnie 3637 car il permet au récit d'être parfois mis à distance. Cela permet aussi de poser notre point de vue d'adulte sur le vécu d'une jeune adolescente. Cela m'intéresse enfin, pour ne pas « jouer » l'enfant sur scène.

La scénographie, signée par Irma Morin et Chloé Jacqmotte, sera très importante pour transmettre les angoisses de Stevie, qui se transformeront petit à petit en joie, par le biais des métaphores marines. Tentacules de poulpe géant pour évoquer le gigantisme des abysses, ou encore miniaturisation via des maquettes et des objets, les changements d'échelle permettront **d'être immergé·es dans le monde des abysses**. Le but sera de créer des émotions fortes aux spectateur·ices, qui entreront en résonance avec celles de Stevie. Les interprètes auront donc également une fonction de manipulateur·ices et de créateur·ices d'image.

La lumière créée par Candice Hansel, développera elle aussi le côté immersif de la proposition artistique. Les jeux de lumière nous plongeront dans les abysses et les reflets de l'eau. Cela permettra de construire la narration sur deux niveaux : au-dessous et au-dessus la surface de l'eau.

Pour appuyer l'univers marin, **la musique** aura également une grande importance. Pour la concevoir, je collaborerai avec Virginie Tasset, qui compose pour le théâtre, le cinéma, et la musique contemporaine. Elle a notamment récemment créé et composé le spectacle musical pour enfants *l'Insectarium* : un concert raconté pour deux pianistes et deux conteuses. Son univers singulier, poétique, mais aussi drôle parfois, m'intéresse pour **raconter ce récit sensible et augmenter, compléter les mots par des sons**.

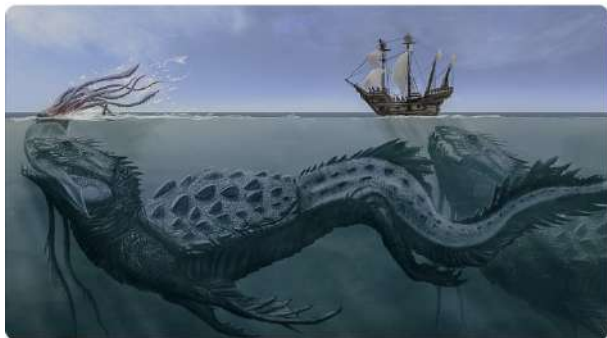
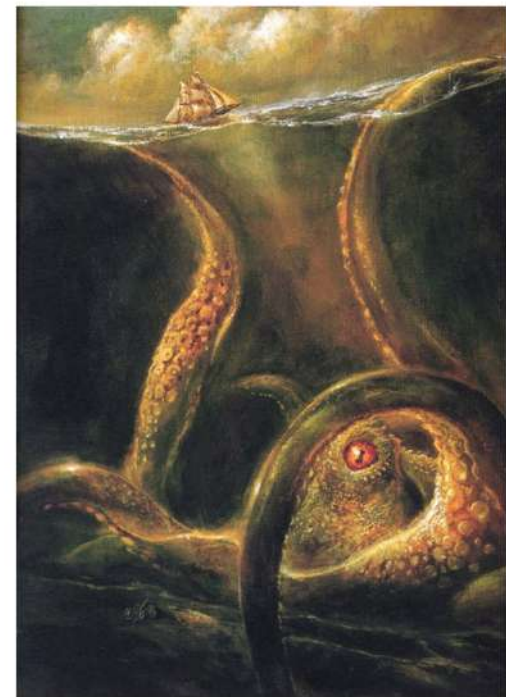
J'ai choisi des interprètes qui ont une affinités avec la musique via **le chant** (Clément Corrillon) ou **le slam** (Sasha Allen) parce que je veux que le récit soit, à certains endroits, musical. Le texte du livre étant de la poésie en prose, il se prêterait à une mise en musique à certains instants. La musique partira du plateau : elle sera un moyen d'organiser le récit, de le séquencer. Les interprètes pourront soit lancer des pistes en direct, et poser leurs voix dessus, soit s'accompagner elleux-même (guitare, percussions). En plus de pouvoir nous transporter à certains instants dans des mondes sous-marins, la musique permettra de transmettre des émotions indicibles et intimes – et quoi de plus indicible et intime que l'amour?

INSPIRATIONS / Lisa Cogniaux

Ce qui m'intéresse ici ce sont les proportionnalités et le côté "caché" : immensité en profondeur, dont les humains sont inconscients sur leur minus petit bateau ou dans leur minus petit corps

Quelques images de vraies créatures des abysses comme les poulpes bioluminescents qui peuplent vraiment les abysses et sont beaucoup plus petits et inoffensifs que nos fantasmes démesurés, ainsi que des images de monstres imaginaires jouant sur les échelles de grandeur qui créent un vertige





MEDIATION / Coralie Vanderlinden

En apnée s'inscrit dans un processus créatif parsemé de rencontres avec les jeunes. Ces allers-retours entre la création plateau et les enfants est indispensable depuis de nombreuses années pour les artistes de la compagnie 3637.

Atelier Ekla / Théâtre Le Vilar

Coralie Vanderlinden est partenaire d'Art à l'École au sein d'Ekla. Ce partenariat, lui a permis, de rencontrer à 10 reprises la classe de 1^{ère} secondaire du lycée Martin V de Louvain-La-Neuve lors de la saison 24/25. Ensemble, ils ont plongé dans les sujets de la pièce mais aussi dans les sensations corporelles que procurent la tension de la joie et de la peur mélangées. Laurette Sagouis, titulaire de la classe et professeure d'art plastique a proposé quant à elle, d'explorer le gigantisme abyssal.

Ateliers Reform + Montagne magique

En partenariat avec l'asbl Reform, un premier projet a été mené en juin 2025 : l'équipe de création s'est installée pendant une semaine dans la cour de récréation de l'école Clair Vivre afin de récolter, de manière ludique et intime, des anecdotes autour des liens amoureux et des émotions des élèves en résonance avec les créatures marines. Dans la continuité de cette démarche, et en lien avec le théâtre de la Montagne Magique, des ateliers PECA seront mis en place avec deux classes de P6 de l'école Clair Vivre pour cette année 25/26.

Sorties de résidence

Les enfants de cette école primaire assisteront en priorité, aux différentes sorties de résidences. D'autres élèves seront également invités par les différents lieux d'accueil. Ces moments sont précieux pour présenter un morceau d'une scène ou du spectacle. Les enfants deviennent alors les metteur·euses en scène pour quelques heures et nous testons en direct leurs propositions. Ces rencontres nous permettent, entre autre, d'affiner l'âge cible des spectateur·ices et de s'assurer de la portée inclusive de nos propositions tant sur la forme que sur le fond.

Rodage

En fin de création, des bancs d'essais seront organisés. La version la plus aboutie possible du spectacle sera présentée à plusieurs classes en juin 2026.

BIOS EQUIPE

MISE EN SCENE ET ACCOMPAGNEMENT

Lisa Cogniaux a du mal à faire une seule chose à la fois. On peut donc la définir comme metteuse en scène, dramaturge, assistante à la mise en scène, improvisatrice, comédienne, conteuse, ou encore pianiste. Elle a travaillé comme assistante avec Charlotte Brihier, Sylvie Landuyt, Pietro Pizzutti, Julie-Anne Roth, Julie Nayer, et a écrit et mis en scène deux spectacles : *Fragments d'une* (2022) et *Peut-on encore mourir d'amour ?* (2025). Elle collabore dans la joie avec la compagnie 3637 depuis 2017.

Durant ses études de théâtre, **Coralie Vanderlinden** part se former à Madrid. Confrontée à une langue étrangère, elle s'amuse à transformer les mots par le mouvement et découvre une grande liberté de jeu. Son travail s'orientera alors vers un théâtre physique où le corps prend le relais pour exprimer ce qui est indicible. Corps humanisé ou corps marionnettique, corps qui déborde de mots, corps en confusion face à ce monde rempli d'incohérences. Elle croise le chemin artistique de Baptiste Isaia, de la compagnie Point Zéro, de la compagnie Mossoux-Bonté, de Marie-Paule Kumps, de la compagnie Kabinet K. Et de ses deux complices de la compagnie 3637 avec qui elle écrit, crée et interprète des spectacles pour enfants ou ados. Désirant ouvrir l'imaginaire et l'esprit critique des jeunes d'aujourd'hui, elle trouve un réel sens dans cette démarche artistique et porte un regard particulièrement engagé vers le secteur jeune public. Artiste associée au sein d'art à l'école (Ekla) et coordinatrice des spectacles des rout'arts de la culture (CC Genappe), elle aime transmettre, secouer les émotions et créer avec des ados ou des groupes intergénérationnels.

COMPOSITION SONORE

Virginie Tasset est compositrice pour le cinéma, le spectacle vivant et les musiques de création. Les instruments ainsi que le chant ont une place centrale dans ses créations sonores : ils lui permettent de trouver un son organique, proche de l'humain-e et à même à raconter ses failles et ses combats. Bien qu'il ne s'agisse pas de son unique champ de création, elle aime tout particulièrement collaborer autour de créations jeune public. Elle a ainsi composé pour le spectacle de danse et marionnette *Alamor* de la Cie Jordi Vidal (2018), le ciné-concert *La Petite Marchande d'Allumettes* (2019), le spectacle pour 2 pianistes et 2 actrices *INSECTARIUM*, dont elle est aussi porteuse de projet (2023), le spectacle de marionnette *Nos 4 Saisons* de la Cie Les Carottes sont Cuites ? (2024) ainsi que les courts-métrages d'animations *La Légende du Printemps* de Lou Vérant (Atelier de la Cambre Production - 2021), *Le Tout Petit Voyage* d'Emily Worms (Productions Associées : Folimage, Nadasy Film et Gebeka Films - 2022) et *Bobel's Kitchen* de Fiona Rolland (Atelier de la Cambre Production - 2024).

INTERPRETES

Artiste pluridisciplinaire, **Charlotte (Sasha) Allen** écrit de la poésie, slame, chante et danse. Après ses études d'interprétation dramatique à l'IAD en 2016, iel passe des scènes de théâtre, au travail en collectif, à la création de performances in situ. Depuis 2019, iel collabore avec Dominique Roodhooft sur le spectacle *Patua Nou*, qui tourne encore aujourd'hui. En 2020 et 2022, iel met en scène, écrit et joue sa pièce *Vivre entre les lignes* à Malmedy et au Centre Culturel de Stavelot Trois-Ponts, avec le danseur Souleymane Sanogo et le pianiste Joseph Gabriel. En parallèle, iel a développé un travail d'expression corporelle appelé la « fasciapulsologie appliquée au mouvement dansé », avec l'artiste chorégraphique Florence Augendre et la danseuse et chorégraphe Marion Blondeau. Cette pratique l'a mené-e à devenir professeur-e de masque neutre et d'improvisation corporelle à l'IAD, depuis 2021.

Dans le collectif Feux Fracas, iel participe à créer un répertoire de compositions chantées polyphoniques funéraires, visant à réinventer des espaces de partage autour du deuil avec le public.

Clément Corrillon est un comédien, chanteur et performeur belge. Il a été formé au Conservatoire Royal de Mons en théâtre, d'où il est sorti en 2021. Depuis il a performé dans des projets très variés - théâtre, opéra, danse, cinéma...- dans plusieurs pays d'Europe. Il a travaillé pour les metteur·euse·s en scène Benjamin Abel Meirhaeghe, Erika Zueneli, Renelde Pierlot, Nathalie Uffner... et développe également ses propres projets en tant que metteur en scène, chanteur-compositeur et artiste drag.

Marion Eudes intègre le conservatoire royal de Liège (ESACT) de 2018 à 2022. Elle y rencontre Pietro Varasso avec qui elle entame un travail para théâtral autour de la perception, avec notamment des marches silencieuses en forêt basé sur le travail des actions physiques de Jerzy Grotowsky. A la sortie de l'école elle travaille avec Myriam Saduis sur le spectacle Scènes de la vie conjugale au théâtre Océan Nord. Elle joue dans le spectacle cabaret « L'aube du foutoir », mis en scène par Romain David. Elle crée aussi avec sept autres personnes de sa promotion un collectif « La Mêlée » basé au JACADI à Liège.

SCENOGRAPHIE

Irma Morin a d'abord suivi un bachelier en arts du spectacle à Strasbourg et à Québec. À son arrivée en Belgique en 2012, elle s'oriente vers la scénographie et obtient son bachelier à l'EPS Saint-Luc en 2016. Elle signe son premier projet avec La Montagne, création de la cie Les deux Frida, en 2016. Après ses études, elle s'investit dans des projets étudiants, notamment à l'INSAS où elle travaille avec Anne-Laure Mouchette pour *Pilou-Carmin* puis avec Magrit Coulon pour *Home*. En 2018, Irma rencontre Héloïse Meire et Cécile Hupin (Cie Whats'up), avec qui elle collabore régulièrement. À partir de 2019, elle se forme à la création de costumes. Également passionnée de cirque, Irma collabore depuis 2020 avec la compagnie Side-Show, qu'elle assiste dans de nombreux projets, en scénographie ou en costumes.

Chloé Jacqmotte découvre le travail de l'espace à l'institut Victor Horta à Bruxelles où elle se forme à l'architecture de 2006 à 2011. Après plusieurs mois en bureau d'architecture, elle souhaite explorer d'autres échelles, avoir plus de créativité et de matière à toucher dans son quotidien. Elle se tourne donc vers la scénographie en suivant des cours à l'EPS Saint-Luc à Bruxelles de 2013 à 2016. C'est là qu'elle découvre une autre manière d'aborder l'espace, de l'utiliser, l'inventer, le faire parler. Elle utilise les mêmes outils avec un autre objectif final : raconter des histoires avec l'espace en créant des univers de toutes sortes selon les demandes, les besoins et les collaborations. En bref, elle travaille autant comme accessoiriste que scénographe, autant pour la télévision que pour le théâtre, des festivals et des expositions citoyennes. En 2018, elle a suivi une formation de création de marionnettes sur table avec Aurélie Deloche. Depuis, elle se tourne de plus en plus vers le théâtre jeune public, le théâtre d'objets, de marionnettes et d'ombres. Elle aime inventer des scénographies, créer des marionnettes, des accessoires et des objets bizarres. Les petits univers l'interpellent et la font voyager. Elle a aussi complété ses études de scénographie en participant à la formation métal et machinerie de la Zinneke asbl en 2022 et assiste aux cours d'ébénisterie de Christophe Georis à l'académie Constantin Meunier depuis 2016. Elle prend plaisir à comprendre comment fonctionne les choses. C'est pour cela qu'elle explore différentes techniques pour réaliser des petits éléments de décors et des objets en tout genre.

LA COMPAGNIE 3637

Fondée en 2008, la Compagnie 3637 aujourd'hui dirigée par Sophie Linsmaux et Coralie Vanderlinden, crée des spectacles jeune et tout public qui s'emparent de sujets vastes et complexes à l'image du monde dans lequel nous vivons et pour lequel les artistes de la compagnie ressentent une urgence à (ré)affirmer, (ré)introduire une place pour chacun, pour des visions du monde différentes, dans la défense d'un vrai vivre-ensemble, multiple et diversifié. En ce sens, les valeurs de liberté, de singularité et de respect des différences constituent leurs valeurs fondamentales.

Au fil des créations et de façon organique, la mixité des formes, des langages, des univers artistiques, est devenue leur identité. Issues d'horizons différents et mues par diverses sensibilités, elles ont développé une approche artistique métissant le mot, le mouvement, la marionnette, l'univers sonore, etc. offrant plusieurs modes de transmission et donc des lignes d'interprétation diverses. Pour chaque spectacle, un langage scénique spécifique est recherché. Il est fondamentalement lié au propos et au public qu'il cherche à rencontrer. Cette identité s'est forgée et continue de s'inventer en dialogue avec un noyau d'artistes fidèles à la compagnie : Baptiste Isaia en tant que metteur en scène ou conseiller artistique, Philippe Lecrenier à la composition musicale et Lisa Cogniaux à l'écriture et la dramaturgie ou à la mise en scène.

Avec l'insatisfaction comme moteur de changement et de remise en question, les artistes de la Compagnie 3637 sont convaincu-es qu'offrir aux générations de demain des spectacles engagés et qui, tout en finesse, bousculent les idées reçues peut amener à la construction d'un esprit critique et à des bouleversements intimes et collectifs.

Fin 2023, une métamorphose s'entame au sein de la compagnie. Une émulation nouvelle s'engage et s'ouvre vers les artistes qui, au fil des créations, composent la compagnie.

PLANNING - 3 mois de création au plateau

SAISON 24/25

- Du 2 au 6 juin 2025 (1 sem) – *à la table* – **Montagne magique** / Bruxelles
- Du 16 au 20 juin 2025 (1 sem) - *plateau* – **Pierre de Lune** / Schaerbeek

SAISON 25/26

- Du 8 au 12 septembre 2025 (1 sem) – *à la table* - **Montagne magique** / Bruxelles
- Du 8 au 19 décembre 2025 (2 sem) – *plateau* – **La Guimbarde** / Charleroi
- Du 20 avril au 1^{er} mai 2026 (2 sem) – *plateau* – **La Roseraie** / Uccle
- Du 4 au 15 mai 2026 (2 sem) – *plateau* – **Le Varia** / Ixelles
- Du 26 au 30 mai 2026 (1 sem) – *plateau* – **C.C Jacques Franck** / Saint-Gilles
- Du 1 au 12 juin 2026 (2 sem) – *plateau + bancs d'essai* – **Le Monty** / Genappe
- Entre le 10 et le 15 août 2026 (1 sem) – *plateau* + **Rencontres Théâtre Jeune Public**

SAISON 26/27 – Première janvier 2027

- Prêchats C.C de Namur x5 représentations (28>30 janvier 2027)
- Prêchats le 38 – C.C de Genappe x5 représentations
- Prêchats Pierre de Lune x5 représentations

- Prêchats CCBW – option dans le cadre du Focus jeune public
- Prêchats Vilar – Spectacle lecture x1 représentation

CONTACTS

Coralie Vanderlinden / 0486 69 97 01 / coralie@compagnie3637.be
Marie Angibaud / 0484 910 917 / marie@compagnie3637.be